

I

LES ORIGINES DE LA TÉLÉCOMMUNICATION

Il faut remonter au XIV^{ème} siècle avant notre ère pour trouver des messages transmis au moyen de boucliers polis, de javelots, de trompettes et de cors. Un fait intéressant nous est rapporté dans les Saintes Ecritures :

« Fais-toi deux trompettes d'argent. Tu les feras en ouvrage martelé, et elles devront te servir à convoquer l'assemblée et les camps. On devra en sonner toutes les deux, et toute l'assemblée devra venir au rendez-vous avec toi à l'entrée de la tente de réunion. Et si l'on sonne que d'une seule, alors les chefs, chefs des milliers d'Israël, devront venir à leur rendez-vous avec toi. Vous devrez sonner une sonnerie modulée, et les camps de ceux qui campent à l'est devront partir. Vous devrez sonner une sonnerie modulée une deuxième fois, et les camps de ceux qui campent au sud devront partir. On sonnera une sonnerie modulée chaque fois que partira un [des camps].

Or, quand vous convoquerez la congrégation, vous sonnerez, mais vous ne devrez pas faire entendre une sonnerie modulée. Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres, qui sonneront des trompettes, et [pareille] utilisation des [trompettes] devra vous servir d'ordonnance pour des temps indéfinis, dans le cours de vos générations.

Si vous entrez en guerre, dans votre pays, contre l'oppresseur qui vous harcèle, alors vous devrez faire entendre une sonnerie de guerre avec les trompettes et, à coup sûr, votre souvenir sera rappelé devant Yahweh [Yahvé ou Jéhovah] votre Dieu et vous serez sauvés de vos ennemis.

Au jour de votre joie, à vos époques de fêtes et aux commencements de vos mois, vous devrez sonner des trompettes sur vos holocaustes et sur vos sacrifices de communion. Et [pareille] utilisation des [trompettes] devra vous servir de mémorial devant votre Dieu. Je suis Yahweh, [Yahvé ou Jéhovah] votre Dieu »².

Avec le temps, il est arrivé en Europe que l'on annonce un message au moyen du feu. Ce sont les feux qui ont averti les Anglais de l'approche des Espagnols dans la nuit du 19 juillet 1588.

Un siècle plus tôt en 1433, un avis avait été envoyé en Écosse disant :

« Un fagot annoncera simplement que les Anglais sont dans le voisinage, deux ils approchent, quatre flambant l'un à côté de l'autre qu'ils ont des intentions malveillantes... »³

Faisant l'apologie des télécommunications dans « Genèse et croissance des télécommunications », Louis Joseph Libois écrit :

« L'histoire des télécommunications est associée à l'histoire des moyens de communications en général. Avec des moyens primitifs, l'homme veut communiquer le plus vite possible et le feu est le plus souvent utilisé... C'est à l'aide de feux allumés de colline en colline que le général romain Actus fit parvenir à Rome la nouvelle de sa victoire sur Attila aux champs catalauniques en l'an 451 de notre ère. »⁴

² SECOND, Louis, *La Sainte Bible*, édition de 1905 ; et « Traduction du Monde Nouveau », Édition révisée : Nombres chapitre 10 versets 1 à 9.

³ LIBOIS, Louis-Joseph, *Genèse et croissance des Télécommunications*, Paris, CENT, Masson 1993, avant-propos page XI.

⁴ Ibid. page XL.

Louis Joseph Libois cite un ouvrage d'André Bellessort « Souvenir de la nouvelle Amérique » où l'on trouve un exemple intéressant. L'ouvrage parle des villages qui séparaient le Saint Laurent. À la tombée de la nuit, ceux-ci communiquaient par des lumières et des feux, des nouvelles du mois ou de l'année. Si le feu brûlait longtemps, c'était le signe que tout allait bien. S'il s'éteignait subitement, c'est que la mort était passée. Autant de fois qu'il se rallumait et s'éteignait, autant de morts et d'âme avait été emportées.

L'histoire prouve que des moyens optiques ont été utilisés dans les communications entre les hommes. Les Amérindiens se sont servis et se servent encore de colonnes de fumée le jour pour transmettre des messages. Ils sont même passés maîtres dans cet art. Morris l'illustre bien dans les aventures de Lucky Luke, le cow-boy solitaire.⁵

Les Aborigènes d'Australie utilisent aussi cette technique de transmission.

À travers les âges, d'autres procédés ont été utilisés tels que les coureurs, la voix humaine, le cheval...

Le 13 septembre de l'an 490 avant Jésus-Christ, une bataille opposa dix mille grecs conduits par Miltiade aux quarante mille perses de Darius dans la plaine de Marathon. Une manœuvre hardie de Miltiade décima l'ennemi qui reprit la mer. Le stratège (chef de l'armée) fit alors venir un soldat athénien, Phillipides (coureur très populaire dans l'armée pour sa célérité) et lui dit :

« Cours à Athènes annoncer la victoire ! »

Le soldat, bien qu'épuisé par les durs combats qu'il venait de livrer, posa son armure, ses armes, son bouclier, et, sans un mot, s'éloigna à toutes jambes à travers la campagne. En

⁵ MORRIS, *Lucky Luke, La Ruée vers l'or de Buffalo Creek*, Bruxelles, Éditions Dupuis. L'album s'intitule également *Ruée vers l'or*. Il est la sixième histoire de la série *Lucky Luke* par MORRIS. Elle est publiée pour la première fois du n° 567 au n° 584 du journal *Spirou*, puis est publiée dans l'album *Rodéo* en 1951.